



Fig. 74. Perte des Tannes.

31.2. Perte des TANNES (fig. 74)

a f.1145 – 572,075/214,825 – 790 m

250 m à l'est du village de Lignières, dans un bosquet au milieu des champs; une ancienne barrière de fer borde la doline au sud. Accès par la petite route passant au sud du terrain de camping.

b D = 45 m, P = -12,50 m

Doline dissymétrique profonde de 7 m. Autrefois un petit ravin parcouru par un maigre ruisseau y aboutissait. Aujourd'hui, le ravin est comblé, le ruisseau coule dans une canalisation souterraine et débouche dans la doline même. Au centre de la doline, au pied de la

paroi rocheuse, une petite galerie coude permet d'atteindre une vaste salle à voûte basse, occupée en grande partie par un lac peu profond.

c Quaternaire en surface, Portlandien en profondeur.

d Eboulis et vase dans la salle.

e La doline des Tannes constitue la perte d'un maigre ruisseau actuellement canalisé et souterrain. Un collecteur de drainage y aboutit également. Ces eaux rejoignent le lac souterrain; ce lac (env. 17 × 6 m) peu profond, repose sur un fond vaseux.

Le ruisseau qui est absorbé par la perte des Tannes a été coloré en avril 1967 par M. B. Mathey du Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel. Cinq kilogrammes de fluorescéine ont été injectés dans le ruisseau dont le débit était de 10 l/min. Le colorant est réapparu dans huit résurgences du secteur Le Landeron - La Neuveville. Preuve était ainsi faite que les eaux peu salubres disparaissant dans la perte des Tannes alimentaient partiellement le réseau de distribution d'une localité et détail piquant, contribuaient à la fabrication de boissons gazeuses d'une marque bien connue (cette usine a d'ailleurs cessé son activité depuis quelques années).

VAUCHER, dans sa « Description topographique et économique de la mairie de Lignières », parue en 1801, décrit avec assez de détails la perte; il présume déjà que la résurgence des eaux se fait aux « belles sources qui abreuvent les bords du lac de Biene, au pied de la montagne... »

i La perte a longtemps servi de dépotoir, pratique qui semble avoir cessé aujourd'hui mais qui a dû connaître une certaine vogue si l'on en juge la collection à demi enfouie d'objets hétéroclites que l'on peut voir au bord du lac souterrain!

k A.3

l MATHEY 1967, 1971; VAUCHER 1801.

33. NEUCHÂTEL

33.1. Grotte de la CITÉ SUCHARD

a f.1164 – 559,525/203,575 – 435 m

A Serrières, sur le côté du n° 6 de la Cité Suchard.

b D = 15 m, P = -6 m

Entrée artificielle aujourd'hui rebouchée. Couloir bas, long d'une dizaine de mètres, quelques petits diverticules impénétrables.

c Urgonien

d Sol recouvert de sable reposant sur un substratum argileux. A la voûte, nombreuses petites stalactites.

j Cavité découverte le 20 juin 1975 lors du creusement d'une tranchée.

l DUCOMMUN 1975.